2025

RENTRÉE LITTÉRAIRE DU SLB

CHEMINOTS comité central du groupe public ferroviaire

RENTRÉE LITTÉRAIRE

La rentrée littéraire 2025 en quelques chiffres :

La rentrée littéraire 2025 repart légèrement à la hausse avec 484 titres, dont 344 romans français (dont 73 premiers romans) et 140 ouvrages étrangers. Après une tendance à la baisse ces trois dernières années, la production augmente de 5,45 % par rapport à 2024 mais reste nettement inférieure au pic de 2010 (701 titres). Les romans français et les primo-romancier·ères progressent, tandis que les traductions diminuent.

Un événement culturel majeur

Spécificité française et véritable évènement médiatique, la rentrée littéraire est un moment unique d'effervescence autour de la littérature et des auteur·rices, qui rayonne jusqu'à l'étranger. Représentant 5% de la production annuelle, elle est un moment d'échanges précieux pour aborder les thèmes traversant la société. Rythmée par de nombreux prix littéraires, elle offre aux auteur·rices un temps d'exposition privilégié tant d'un point de vue symbolique qu'économique.

Accessibilité et inclusion

Depuis 2017, l'opération « rentrée littéraire pour tous » propose des livres adaptés en audio et en braille pour les personnes en situation de handicap. En 2023, 300 livres adaptés étaient disponibles dès leur sortie, permettant aux 6 millions de personnes concernées d'avoir accès aux nouveautés.

Surproduction et enjeux écologiques

La surproduction éditoriale, décriée notamment par les libraires et les bibliothécaires croulant sous les nouveautés, entraîne une bataille à la visibilité dans une logique concurrentielle. Les liens étroits entre groupes d'éditions et groupes médiatiques fragilisent la diversité éditoriale et concentrent l'attention sur quelques livres tandis que nombres d'autres tombent dans l'oubli. Cette surproduction a également un réel impact écologique : 1 livre sur 4 part au pilon chaque année (25 000 tonnes en 2024). Bien que 100% des livres pilonnés soient recyclés, le processus utilise beaucoup d'eau et d'électricité, et la production de papier a un impact sur la déforestation.

RENTRÉE LITTÉRAIRE

Réflexions et alternatives

Le secteur du livre multiplie les réflexions et les initiatives pour enrayer cette surproduction et son impact écologique. Des études sont menées (BASIC, SNE), des associations sont créées (Association pour l'écologie du livre, commission Bibliothèques Vertes à l'ABF) et des outils sont en voie de développement pour ajuster production et diffusion. Des initiatives sont également prises par les acteur·rices du livre : écoconception, tirages raisonnés, dons d'invendus, et « trêve des nouveautés » pour les librairies. Ces alternatives demandent néanmoins des efforts financiers et gestionnaires et sont confrontées à une résistance productiviste.

La rentrée littéraire au SLB

Face à cette profusion éditoriale, les bibliothécaires jouent un rôle d'équilibrage entre les grosses sorties attendues et les nouvelles voix émergentes. C'est pourquoi nos propositions d'offre de lectures pour cette rentrée littéraire s'articulent en deux catégories sur le portail : les « incontournables » très attendus et les « coups de cœur » ainsi qu'une offre dans les deux prochaines listes conseil nous permettant d'ajouter quelques romans supplémentaires aux qualités littéraires indéniables.

Nos critères de sélection

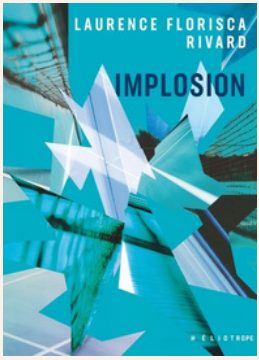
Nous utilisons les mots comme des outils précieux pour qualifier un livre : engagé, essentiel, inspirant (..). Ces adjectifs traduisent notre volonté de promouvoir des ouvrages qui défendent des valeurs fortes telles que le vivre-ensemble, la culture de paix, l'ouverture à l'autre, la solidarité, le respect de la planète, tout en offrant le plaisir d'une lecture captivante et dynamique. L'identité de l'éditeur·rice est également un repère important : sa ligne éditoriale témoigne de ses engagements sociétaux et politiques, ce qui éclaire notre évaluation du livre. Notre défi est d'allier le plaisir de la lecture, la fluidité, et la capacité d'une œuvre à émanciper, tant individuellement que collectivement, tout en étant accessible à un large public. Enfin, nous considérons attentivement le public visé, car certains thèmes, comme les luttes sociales ou le monde ferroviaire, semblent tout à fait pertinents dans le cadre de notre entreprise. Cette approche équilibrée nous permet d'assurer un choix responsable, cohérent et stimulant pour nos lecteur·rices.

PREMIERS ROMANS

Mathilda di Matteo, *La bonne mère*

Lorsque Clara, étudiante à Paris dissimulant ses origines sociales, revient à Marseille avec son petit ami bourgeois, le fossé avec sa mère Véro, "cagole" fière et exubérante, se creuse. Alternant leurs voix, mère et fille se confrontent, se blessent, mais s'aiment d'un amour tendre et féroce. Permettra-t-il de briser la chaîne des schémas de violence transmis ? Porté par des personnages attachants et complexes, et une maîtrise des tonalités de langage, ce 1er roman social ultra-contemporain aborde avec justesse les relations mère/fille, la dépression et les violences de classes et de genre. Drôle, touchant et intelligent, une entrée littéraire fracassante et réussie ! 368 p.

Laurence Florisco Rivard, *Implosion*



Dans ce premier roman de la québécoise Laurence Florisca Rivard, un scandale éclate : Sébastien, joueur de tennis talentueux, est accusé de viols. Ce drame bouleverse non seulement le couple qu'il forme avec Clémence, mais aussi la mère de Sébastien et ses amis, notamment Charles. La richesse du roman réside dans la multiplicité des points de vue. Véritable roman choral sur la culture du viol qui donne la parole à l'entourage de l'accusé et met en lumière les dommages collatéraux qu'un tel crime provoque sur la famille, la compagne et les amis. Les certitudes éclatent, les évidences se brouillent, révélant avec finesse les failles intimes de chacun. Très réussi. 256 p.

Chouf, *Vie mort vie*

"La mort, dans ma famille, s'était installée comme une colocataire. Pas bruyante mais omniprésente". Confrontée à la mort à un âge où on ne devrait pas connaitre le deuil, Tin doit quitter l'Algérie avec sa famille. Dans le quartier parisien de Belleville, elle tente de se construire une enfance au sein d'une famille marquée par la honte et le tabou de la maladie. Ce sont les mots, le rap et la poésie qui l'aideront à trouver sa voix pour raconter cette génération que l'on veut effacer. Dans ce premier roman à hauteur d'enfant puis d'adolescente, l'écriture à vif, brute et poétique, bouleverse. Un texte puissant, courageux et la naissance d'une poète à suivre de près ! 197 p.

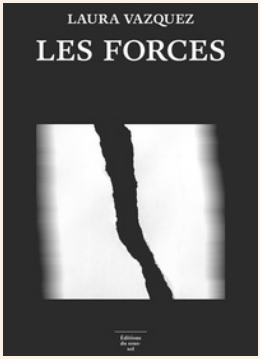
DEUXIÈMES ROMANS

Fatima Daas, *Jouer le jeu*

Lycéenne en zone prioritaire, Kayden traverse les bouleversements de l'adolescence, portée par sa passion pour l'écriture. Poussée par sa prof de français à tenter Sciences Po, elle devra se confronter au sentiment d'imposture et "jouer le jeu" de ce système sans en connaître les règles. Bien entourée, Kayden n'ose pourtant pas avouer la relation ambiguë qui s'installe avec sa prof. Quête d'identité, genre, racisme, homosexualité, discrimination positive, relation de pouvoir... autant de thèmes abordés, parfois trop brièvement, dans ce 2e roman percutant. Après le succès de "La petite dernière", F. Daas publie un court roman à la langue vibrante, qui se lit d'une traite ! 192 p.

Nadège Erika, *Ce refrain qui te plaît*

Kora, éducatrice spécialisée et mère célibataire, tente de comprendre Sol, son fils. Ce jeune adulte se drogue et des crises de violence le conduisent à Maison-Monso. "Avoir connu [cet établissement] équivaut à avoir regardé le diable dans les yeux." Dans l'enfer de l'hôpital psychiatrique, le fils et la mère, chacun à leur manière, perdent pied et s'enfoncent, l'un dans des troubles psychiques de plus en plus graves, l'autre dans l'agressivité. La maltraitance que subit Sol est révoltante. Au fil des mois, nous assistons à l'impuissance d'une mère courageuse qui finit par se demander si on peut sauver son propre enfant contre lui-même. Puissamment engagé ! 320 p.

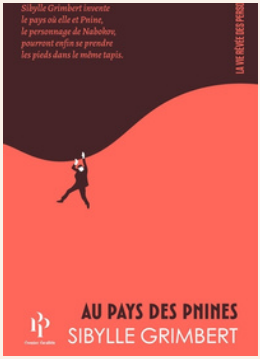


Laura Vazquez, *Les forces*

Pour son 2e roman, L. Vazquez signe un grand texte littéraire et philosophique. Reprenant les codes du roman d'apprentissage, elle retrace la construction identitaire d'une narratrice extrêmement lucide, de l'enfance à l'âge adulte. Par une écriture précise, poétique et inventive, l'autrice décortique les conventions sociales, le langage et le réel jusqu'à en dévoiler l'absurdité ou l'hypocrisie. De cette trajectoire de vie introspective - entre découverte de la communauté lesbienne et tensions de classes - naît un dialogue avec des textes de référence. À la fois drôle et émouvant, ce texte érudit offre une expérience de lecture mémorable. À lire et à relire ! 320 p.

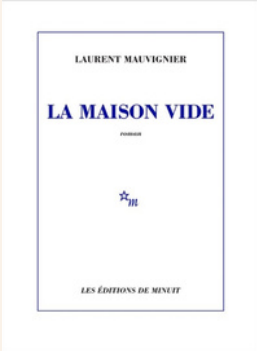
ROMANS FRANCOPHONES

Sibylle Grimbert,
Au pays des pnines



Dans la toute nouvelle collection "La vie rêvée des personnages", des auteurs racontent la relation privilégiée qu'ils entretiennent avec un personnage fictif de la littérature. Sibylle Grimberg crée un guide de voyage qui nous emmène aux pays des Pnines. Pnine est le drôle de héros du roman éponyme de Nabokov. Dans son univers, tant sur le plan psychique que matériel, rien n'est stable. Il est donc maladroit et ses maladresses sont très amusantes. Insensible à la moquerie, distrait de nature, inadapté à notre monde, ce clown blanc, pétri d'humanité, finit par nous toucher. Et secrètement, nous rêvons tous d'avoir un peu de Pnine en nous. 113 p.

Laurent Mauvignier
La maison vide



L. Mauvignier "découvre en partie [son histoire familiale] en [la] rêvant", mais "ne l'invente pas tout à fait". À l'occasion de la réouverture de la maison de famille, fermée depuis 20 ans, il s'immerge dans le destin de son arrière-grand-mère, mariée contre son gré alors qu'elle songeait à une carrière de pianiste, puis dans celui, tragique, de sa fille. Deux générations marquées par les guerres mondiales, où les hommes meurent ou reviennent cabossés. Chaque fragment éclaire le passé tout en donnant du sens au présent du narrateur. Dans une démarche proustienne, Mauvignier, au sommet de son art, éblouit cette rentrée par son talent. 752 p.

Virginie Noar,
et brûlent les enfances

Alice, 10 ans et passionnée de littérature, rêve d'une petite sœur tout en s'occupant de ses 2 frères depuis le départ du père. Lorsque sa mère présente Adama, leur nouveau beau-père, c'est le début de jours heureux et légers. Mais bientôt vient "le silence qui précède la guerre" : Adama devient violent, la petite Marie naît et commence alors le délitement progressif de la famille. Alice nous raconte, dans une langue haletante et poétique - bien qu'avec parfois une certaine lourdeur stylistique - la naissance de la violence, les enfances volées, traumatisées et parentifiées. Un roman tendu, nerveux et bouleversant qui marque profondément. À lire ! 222 p.

Victor Pouchet,
Voyage voyage

Victor Pouchet raconte l'histoire d'un couple dont la vie bascule quand ils affrontent la perte de leur futur enfant : le fœtus a cessé de vivre. Bouleversés, pour tenter d'échapper à la dépression, ils se lancent dans un road-trip à travers la France, multipliant les étapes insolites pour "se changer les idées". Nous entrons dans l'intimité d'un couple, drôle et attachant, qui tente de se reconstruire en visitant des musées improbables : du poids, de l'amiante, du pigeon... Dans cette aventure, l'un et l'autre font preuve d'une grande tendresse et d'une infinie délicatesse à l'égard de l'autre. Une lecture qui provoque émotion et sourire. 191 p.

ROMANS FRANCOPHONES

Gabrielle Filteau-Chiba, *Louve en juillet*

Pour le lancement de la collection "Animales", G. Filteau-Chiba livre une véritable déclaration d'amour à sa chienne-loup, Sequoia, dans cet éloge funèbre littéraire et poétique. Fidèle à ses thèmes de prédilection (cf. "Sauvagines", Prix CCGPF Cheminots du deuxième roman 2023), elle retrace son lien inaltérable de protection mutuelle avec son animale subissant, comme elle, l'oppression et le danger constant de la part des hommes. Vie nomade, violences conjugales, fuite, maternité, chasseurs : ensemble, elles ont trompé la mort plus d'une fois. Adressé au "tu", ce court texte se lit d'une traite, transporte et marque profondément par son infinie douceur. 90 p.

Rachid Benzine, *L'homme qui lisait des livres*

Gaza, Palestine. Un photo-reporter français parcourt les ruines, lorsqu'au détour d'une rue, il remarque un homme qui lit aux côtés de piles de livres, comme si rien n'existait autour. Alors qu'il s'apprête à le prendre en photo, le vieux libraire l'arrête et lui demande d'écouter son histoire, et à travers elle, celle de son peuple. Alors, au fil des jours, se faisant passeur de mémoire, il raconte sa vie, ses souvenirs, ses douleurs, et surtout, sa conviction du pouvoir des mots et de leur force de résistance. Les lectures qui ont marqué son existence jalonnent cette courte fable d'une grande puissance. Une lecture nécessaire, bouleversante, à découvrir d'urgence ! 128 p.

Naomi Fontaine, *Eka Ashate ne flanche pas*

Par fragments, Naomi Fontaine raconte l'histoire des Premières Nations au Québec. Remontant sur plusieurs générations marquées par la colonisation et le génocide culturel, elle donne voix à ses ancêtres, ces héros du "petit geste", celui de la résistance quotidienne. De la vie nomade en forêt aux réserves érigées par les gouvernements blancs, en passant par les pensionnats, une fresque familiale et communautaire se dessine au fil des pages ainsi qu'un hommage à sa mère, qui n'a jamais flanché. L'autrice offre une fois encore un roman important, magnifique et bouleversant dans sa retenue, qui lutte contre l'effacement des voix de son peuple innu. 180 p.

ROMANS ÉTRANGERS

Phillip B. Williams, *Chez nous*

Phillip B. Williams signe un premier roman intense, entremêlant roman d'initiation, fable sociale et récit fantastique. Il fait revivre Ours, village afro-américain fondé au XIXe siècle, protégé par la magie et guidé par la figure mystique de Sainte. À travers une narration polyphonique et dense sur quatre décennies, l'auteur cherche à définir ce que signifie la mémoire collective, l'identité et la notion de liberté pour d'anciens esclaves et pour leurs descendants. Un livre monde qui montre les cicatrices héritées de l'histoire américaine. Exigeant et foisonnant, "Chez nous" s'inscrit dans la lignée de Toni Morrison. Une plume très originale à découvrir absolument ! 567 p.

Isabela Figueiredo, *Un chien au milieu du chemin*

Sélectionné pour le Prix Fnac 2025, le texte d'I. Figueiredo raconte la rencontre de deux solitaires : José, récupérateur d'objets, et Beatriz, sa mystérieuse voisine. Ils fuient le monde jusqu'au jour où Beatriz, malade, demande de l'aide à José. Dans une atmosphère mêlant humour et mélancolie, le récit montre la réparation de soi grâce aux autres et aux chiens. L'autrice rêve d'une société fondée sur la solidarité entre marginaux, la lutte contre l'exclusion et le respect de la différence, invitant à repenser nos modèles sociaux vers plus de tolérance et d'éthique animale. Une voix littéraire lusophone singulière à ne pas rater. 312 p.